

# L'AUBIER

## NOUVELLES

NOUVELLES 41

DÉCEMBRE 2001

L'AUBIER

CH-2205 MONTÉZILLON

WWW.AUBIER.CH

E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH

FAX: +41 32 732 22 00

TÉL.: +41 32 732 22 11

## Edito

### Y a-t-il encore quelqu'un qui arrive à suivre ?

Toujours plus, dans nos actes quotidiens, devant les événements attendus ou inattendus, nous avons des réactions prévisibles. Tout le monde porte les mêmes jugements, tout le monde se rue sur les mêmes films (au point que quand ils sortent, on les nomme des phénomènes sociaux), tout un pays a la même réaction devant une catastrophe, etc.

Nous ne savons pas être simples, calmes, observateurs des phénomènes, attentifs à nos réactions. Nous nous faisons prendre parce que tout nous pousse à aller vite, toujours plus vite. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour suivre le mouvement. Vite, vite les enfants à l'école, vite les courses dans les magasins bondés, vite les repas préfabriqués. Nous courons aussi pour aller au cinéma ou au théâtre. Nous courons même pour aller en vacances. Au travail c'est pareil, tout ce qu'il faut faire avant de finir l'année ; tout ce qu'il faut faire pour recommencer la prochaine ! Vite !!! Et si nous ne courons pas ? Si nous restons en arrière, nous sommes des rêveurs, des inadaptés ! Si nous protestons, nous sommes des révoltés. Je me rappelle si bien de ce mot visible pendant des années sur un mur de la ville : « Arrêtez le monde, je veux descendre ! » Et il y en a qui descendent, des jeunes, des très jeunes et de plus en plus.

Alors STOP !

D'abord arrêtons tout : la télévision, la radio, notre CD préféré. Tout ce qui fait du bruit. Tout ce qui bouge, tout ce qui court. Tout. Et dans le calme et le silence, regardons un petit moment par la fenêtre : qu'ils sont drôles tous ces gens qui courent ! Et si nous commençons par nous faire un bon cacao chaud ? Puis nous pourrions prendre une feuille de papier et y écrire ce qui s'est passé pour nous cette année... Ou carrément s'installer dans un grand fauteuil avec les jambes sur les accoudoirs pour commencer un bon livre. Un de ces livres qui nous emmène loin, loin. Et quand nous relèverons le nez, peut-être que des heures auront passé. Tiens ? C'était donc si simple ? Et nous nous sentirons mieux. Ou un peu plus humain. Pour une fois, c'est NOUS qui aurons décidé. C'est sûr, ce moment avec nous-mêmes, nous allons nous l'accorder régulièrement. Et si c'était une bonne résolution pour l'année nouvelle ?

Quoi qu'il en soit, nous vous souhaitons beaucoup de ces moments calmes et sereins. Nous vous disons aussi MERCI sincèrement de nous avoir accompagné cette année.

Anita Grandjean

### Kommt noch irgendjemand mit ?

Immer mehr haben wir in unseren Alltagshandlungen vorhersehbare Reaktionen gegenüber den Ereignissen, die geplant oder unvorhergesehen auf uns zu kommen. Alle urteilen wir gleich, alle sind wir von den selben Filmen berührt (bis zu dem Punkt, dass man Filme, die neu anlaufen als soziale Phänomene betitelt), das ganze Land hat die gleiche Reaktion gegenüber einer Katastrophe, etc.

Wir haben verlernt, einfach und ruhig zu sein, die Ereignisse zu beobachten, und auf die eigenen Reaktionen zu lauschen. Wir lassen uns mitreißen, weil alles immer noch schneller und schneller gehen muss. Wir tun alles, um diesen „Hochgeschwindigkeitszug“ nicht zu verpassen. Schnell, schnell die Kinder in die Schule, schnell zum Einkaufen, schnell das vorgefabrizierte Essen auf den Tisch... Selbst für das Theater oder das Kino sind wir pressiert. In die Ferien geht's mit Hast, und eigentlich hätten wir gar keine Zeit... Dasselbe bei der Arbeit: Was ist nicht noch alles zu tun für den Abschluss dieses Jahres, und was nicht alles, um im neuen Jahr starten zu können! Schnell!!! Und wenn wir nicht mitrennen? Bleiben wir zurück, sind wir Träumer, Unangepasste! Reklamieren wir, sind wir Revoluzzer. Ich erinnere mich noch sehr gut an einen Spruch, der während einiger Jahre in der Stadt an eine Mauer gesprayt war: „Haltet die Welt an, ich will aussteigen!“ Und es gibt Menschen, die aussteigen, junge, sehr junge, immer mehr und mehr.

Also STOP !

Stellen wir zuerst einmal alles ab: TV, Radio, unsere liebste CD. Alles was Lärm macht, alles was sich bewegt, alles was hetzt. Alles. Und in der Ruhe die sich einstellt, schauen wir aus dem Fenster: Wie komisch, alle diese Leute, die rennen! Und wenn wir uns eine heisse Schokolade machen würden? Und dann könnten wir ein Blatt Papier nehmen und alles, was uns dieses Jahr passiert ist aufschreiben... Oder sogar sich aufs Sofa legen, die Beine auf die Lehnen und mit der Lektüre eines guten Buches anfangen. Eines dieser Bücher, die uns weit, weit weg führen. Und wenn wir wieder auftauchen sind vielleicht schon Stunden vergangen. So einfach war das also? Und wie gut man sich fühlt, so ganz Mensch. Für einmal haben wir selbständig, ohne äusseren Druck entschieden. Solche Momente werden wir uns regelmässig zugestehen. Wäre das nicht ein guter Vorsatz für das nächste Jahr?

Wir jedenfalls wünschen Ihnen viele dieser ruhigen und bereichernden Momente. Und wir sagen Ihnen auch ein ganz herzliches Dankeschön für Ihr Vertrauen, das Sie uns dieses Jahr entgegengebracht haben.

## Assemblée générale 2002

des actionnaires de L'Aubier SA

le samedi 23 mars 2002 à 10h30

à Montézion dans la grande salle.

Les actionnaires - et les détenteurs de bons de participation dont l'adresse nous est connue - seront convoqué(e)s personnellement par un courrier séparé contenant toutes les informations utiles.

Ces « Nouvelles No 41 » tiennent lieu d'invitation pour les détenteurs de bons de participation dont l'adresse nous est inconnue et qui peuvent obtenir l'ordre du jour et le rapport sur simple demande téléphonique dès fin février.

## SOMMAIRE

EDITO	1
LES COULEURS DE L'ARGENT	2
ZOOM SUR... LE CAFÉ	2-3
NOTRE BLÉ D'AUTOMNE	3
ILS PRODUISENT POUR NOUS : WELEDA	4

Merci beaucoup Vielen Dank  
Un bulletin de versement est glissé dans ce numéro. Avec 15.- vous soutenez ce moyen d'information.  
Ein Einzahlungsschein ist beigefügt... Mit 15.- Fr. unterstützen Sie diese Art der Information.

# Les Couleurs de l'argent

## Die Farben des Geldes

### « L'argent n'a pas d'odeur »

mais peut-être a-t-il une couleur, un caractère qui le différencie selon ce que qu'on en fait ? On pense qu'un franc reste un franc, d'où qu'il vienne et où qu'il aille. Se pourrait-il pourtant que ce franc ait une autre valeur économique selon qu'il soit employé pour acheter, qu'il soit investi ou qu'il soit donné ? Non pas qu'il vaille plus ou moins qu'un franc mais que les conséquences économiques soient si différentes qu'il faille les considérer et les différencier ?

En 1922, en même temps que l'économiste Keynes décrivait les trois fonctions de l'argent encore reconnues aujourd'hui – moyen d'échange, stockage de valeur, unité de référence – Rudolf Steiner prédisait qu'un jour viendrait où l'économie aurait besoin de distinguer plusieurs qualités d'argent. Pourquoi ? Selon lui, les économies nationales allaient converger et se fondre en une économie mondiale. Il n'y aurait alors plus de partenaire extérieur, d'autre économie pour compenser et rééquilibrer les écarts de cette économie unique. Il lui faudrait trouver un moyen de compensation interne et ce moyen serait de distinguer entre trois qualités d'argent : celui utilisé pour les échanges (acheter, vendre), celui utilisé pour les investissements (stocker, prêter) et celui considéré comme surplus (donner). Toujours selon lui, la santé de l'économie mondiale devrait être cherchée en équilibrant les quantités de ces trois formes d'argent.

### Qu'en est-il de nos jours ?

On peut d'abord essayer de distinguer ces qualités d'argent : La valeur du franc que j'utilise pour acheter quelque chose est donnée par le produit ou le service acquis. L'échange se fait dans le présent, ici et maintenant. Après, peu importe pour moi ce que devient ce franc. Ce qui compte, c'est le produit ou le service qui continue de m'accompagner. La valeur du franc que je prête est toute autre. C'est l'emprunteur qui la lui donne : est-il un escroc et j'ai tout perdu. Est-il un entrepreneur doué et il me le rendra

augmenté d'une participation à son succès. Là mon franc reste lié à moi dans le temps. Un contrat, implicite ou explicite, garde la trace de chaque franc prêté jusqu'à son remboursement. Encore toute autre est la valeur du franc donné. Pour moi qui donne, il n'en a plus. Pour l'autre qui reçoit, c'est un espace de liberté qui s'ouvre. Tourné vers l'avenir, il contient un potentiel de créativité et d'engagement. Un franc n'est donc pas un franc. Sa valeur et ses effets sont autres selon la manière de l'employer.

Cependant, afin de pouvoir agir sur la santé de l'économie devenant globale, il faut encore trouver un moyen de mesurer l'équilibre entre ces formes d'argent. Comment les mettre en évidence là où elles sont actives dans le monde ? Quel instrument développer pour les compter ? Ce moyen existe, et il est déjà mis en œuvre dans le monde entier : c'est la comptabilité à double entrée. Elle trace le chemin des valeurs partout avec la même cohérence. Et ce qui est encore plus intéressant, c'est d'y découvrir invariablement les trois formes d'argent abordées ici. Chaque compte d'exploitation donne l'image des échanges, chaque bilan celle des relations de prêt, chaque clôture celle des surplus.

### Alors tout va pour le mieux ?

Pas vraiment ! Car si l'instrument d'une harmonisation consciente de l'économie mondiale existe déjà en germe, il n'existe pas de comptabilité mondiale. Plutôt que de chercher à prendre sa destinée consciemment en main, l'humanité préfère laisser à la concurrence de tous contre tous le soin d'établir un équilibre s'avérant toujours plus précaire et illusoire. Jusqu'à quand ?

En attendant, pour apprendre à différencier ces formes d'argent au quotidien, on peut leur donner des couleurs : rouge pour les échanges, bleu pour les prêts, et jaune pour les surplus.

C'est une telle approche que nous présentons dans nos séminaires d'introduction à l'économie associative « Les Couleurs de l'argent » tenus régulièrement à Canterbury (GB) et à Montézillon.

Marc Desaulles

### „Geld hat keinen Geruch“

aber vielleicht hat es eine Farbe, einen speziellen Charakter, je nachdem, was man damit macht? Man denkt ein Franken sei ein Franken, egal woher er kommt und wohin er geht. Könnte es nicht trotzdem sein, dass dieser eine Franken einen anderen wirtschaftlichen Wert hat, je nachdem ob man damit etwas kauft, ihn investiert, oder ihn schenkt? Nicht dass er mehr oder weniger als ein Franken wert wäre, aber dass die wirtschaftlichen Konsequenzen so verschieden sind, dass man sie unterscheiden muss.

Im Jahr 1922 beschrieb der Ökonom Keynes die drei noch heute anerkannten Funktionen des Geldes. Im selben Jahr sagte Rudolf Steiner, dass man eines Tages in der Wirtschaft verschiedene Formen des Geldes zu unterscheiden hätte. Wieso? Durch die zunehmende Internationalisierung würden die Nationalökonomien zu einer Weltwirtschaft verschmelzen. Es gäbe also keine anderen Wirtschaftsräume mehr, um Ungleichgewichte auszugleichen. Der eine, weltweite Wirtschaftsraum verlange nach einer inneren Kompensationsmöglichkeit, und diese wäre zu sehen in der Differenzierung des Geldes in drei Qualitäten: Kaufgeld, Leihgeld und Schenkungsgeld. Die ökonomische Gesundheit wäre dadurch zu erreichen, dass man ständig weltweit das Mengengleichgewicht dieser drei Geldformen ausbalanciert.

### Wo stehen wir heute?

Versuchen wir zunächst, diese drei Geldformen aufgrund unserer Erfahrungen zu unterscheiden. Der Wert des Frankens, den ich benütze, um etwas zu kaufen, ist ganz durch das Produkt oder die Dienstleistung bestimmt. Der Tausch findet in der Gegenwart statt. Was nachher aus dem Franken wird, ist für mich egal. Was zählt, ist, dass das Produkt oder die Dienstleistung auch weiterhin mir gehören. Der Wert des Frankens, den ich leihe, ist ganz anders. Es ist der Leihgeldnehmer, der diesem Franken den Wert gibt. Ist er ein Betrüger, habe ich alles verloren. Ist er ein guter Unternehmer, wird er mir mein Geld mit einem Anteil an seinem Erfolg zurückker-

statten. Dieser geliebte Franken bleibt über die Zeit an mich gebunden. Ein Vertrag regelt das Verhältnis, und jeder Franken ist darin aufgeführt, bis er zurück erstattet ist. Nochmals anders ist der Wert des geschenkten Frankens. Für denjenigen der ihn schenkt, ist er einfach weg. Für denjenigen der ihn erhält, öffnet er für die Zukunft einen Freiraum für Kreativität und Engagement. Ein Franken ist also nicht gleich ein Franken. Sein Wert und seine Wirkungen sind andere, je nach dem wie er gebraucht wird.

Will man gesundend auf die globale Wirtschaft einwirken, indem man nach der Anregung Steiners das Gleichgewicht zwischen diesen drei Geldformen herstellt, braucht es noch ein Instrument um diese Geldarten und ihre Verhältnisse zu erfassen. Man könnte meinen, hier stehe man vor einer unlösbaren Aufgabe, aber das wunderbare ist, dass dieses Instrument schon existiert, und auch weltweit angewendet wird. Es ist die doppelte Buchhaltung. In dieser universellen Sprache werden weltweit alle Werte nach derselben Logik verbucht. Und noch interessanter: Man findet darin die hier angesprochenen drei Geldformen wieder. Jede Erfolgsrechnung gibt ein Bild der Tauschvorgänge, jede Bilanz eines der Leihverhältnisse und jeder Abschluss ein Bild der Überschüsse.

Das Instrument für eine bewusste Harmonisierung der weltweiten Wirtschaft existiert also schon, nur wird es noch nicht zu diesem Zweck benützt. Anstatt sein Schicksal bewusst in die Hand zu nehmen, vertraut die Menschheit nach wie vor auf die Konkurrenz, um das weltweite ökonomische Gleichgewicht herzustellen. Es wird immer deutlicher, wie falsch und illusionär dieser Weg ist; wie lange wird es noch dauern bis zu einer Kehrtwendung?

Nichtsdestotrotz, können wir uns schon heute mit den drei Geldarten befassen, und um die Sache anschaulich zu machen, können wir Farben einführen: Rot für Kaufgeld, blau für Leihgeld und gelb für Schenkungsgeld.

Das hier skizzierte Verständnis vermitteln wir in unseren Einführungsseminaren in das assoziative Wirtschaften mit dem Titel „Die Farben des Geldes“, die wir regelmäßig in Canterbury (England) und in Montézillon durchführen.

*Sept heures du matin, Neuchâtel, Place du Banneret... Là, derrière la fontaine, cette silhouette dans la pénombre matinale, c'est le premier membre de l'équipe du Café qui cherche ses clés au fond d'un sac. Si c'est Suzanne, elle les aura peut-être oubliées et retournera à fond de train sur son vélo pour les chercher ! Mais non, la silhouette est entrée. Elle met les croissants au four, allume les bougies et chauffe la machine à café. Ah ! notre belle machine ! Elle a si bien adopté notre café torréfié sur place, qu'il est vraiment devenu un de nos meilleurs atouts !*

*A 9 heures, quel bonheur, le deuxième membre de l'équipage arrive tout frais, et si c'est Michèle, il se peut qu'elle reste coincée dans l'ascenseur en descendant à la cave, qu'elle sonne et sonne en vain jusqu'à ce que quelqu'un ne l'entende... Mais ouf ! cette fois elle est remontée juste pour la ronde des pauses-café qui commence avec des commerçants voisins, des ouvriers ou des vendeuses qui s'échappent de leur travail pour faire le plein d'une boisson chaude et d'un croissant.*

*Nous voilà entrés pleinement dans le rythme de la journée. Les tâches sont partagées selon les humeurs du jour et à 10 heures arrive déjà notre super-livreuse Nathalie les bras chargés de caisses et de cartons. Elle relie tous les jours la cuisine de Montézillon au Café, et ne se contente pas seulement de nous apporter les tartes, la fougasse ou la soupe, mais aussi les dernières nouvelles internes. Alors nous apprenons qu'un cuisinier s'est coupé les cheveux, ou que Montézillon est dans le brouillard ! Et parce qu'elle nous raconte cela, nous partageons des petits moments de vie avec l'équipe d'en haut...*

*Le temps d'un café et elle remonte. Il ne nous reste qu'à préparer les fougasses pour qu'elles soient prêtes à midi. Notre troisième coéquipier arrive (de nouveau tout frais) à 11 heures, et si c'est Laurent, il se peut que son tablier lui tombe de la taille en plein service, et qu'il se demande si c'est tout le pantalon qui est en train de descendre avec... non, le pantalon est toujours là ! Tout de même ! Il nous arrive parfois ce genre de malheurs, mais de là à en faire une habitude...*

*Enfin midi sonne, et la porte n'en finit plus de s'ouvrir sur tous nos amateurs de fougasses, de salades ou de potages maison. Et l'après-midi, tandis que les gâteaux, les muffins et les chocolats chauds valsent entre les tables, notre équipe se met à ranger, nettoyer ou remonter des bouteilles de la cave. Puis nous nous quittons gentiment, si bien que le dernier sera seul pour la fermeture. Alors « à demain » tout le monde, ou « à bientôt » pour ceux qui ne sont pas encore venus nous rendre visite !*

Michèle Grandjean Cordes

**Mais la maison du Café comporte quelques autres étages. L'un d'eux, juste au-dessus, est maintenant organisé comme salle de séminaires. Il est lumineux, très agréable et équipé pour une réunion jusqu'à 16-18 personnes.**

**Au-dessus, il reste encore quatre niveaux : des studios et tout en haut, un bureau. Nous allons bientôt les rafraîchir en leur apportant la touche « L'AUBIER », les meubles neufs et les louer pour l'Expo 02.**

**Plus haut encore il y a le ciel de Neuchâtel, qui vous regardera passer cet été lorsque vous viendrez visiter l'Arteplage. Ne manquez pas de venir nous voir au Café ! Et si vous vous perdez dans la foule demandez où se trouve la Place du Banneret : là vous verrez tout de suite votre maison...**

# M E-CAFÉ

**1**  
*Sieben Uhr morgens, Neuchâtel, Place du Banneret... Dort, der Schatten im morgendlichen Zwielicht ist das erste Mitglied der Cafémannschaft, das ihre Schlüssel in ihrer Tasche sucht. Wenn das Suzanne ist, hat sie sie vielleicht vergessen und wird gleich schnellstens mit dem Fahrrad wieder nach Hause fahren, um sie zu holen. Aber nein, der Schatten ist ins Haus getreten. Schon tut sie die Croissants in den Ofen, zündet die Kerzen an und heizt die Kaffeemaschine. Ah! unsere Kaffeemaschine... sie hat sofort unseren vor Ort gerösteten Kaffee angenommen, und das so gut, dass er wirklich zu einem unserer besten Trümpfe geworden ist.*

**2**  
*Um neun Uhr, welch Glück, kommt frisch das zweite Mitglied der Mannschaft an, aber wenn es Michèle ist, kann es sein, dass sie im Aufzug stecken bleibt, und jetzt klingelt und klingelt sie umsonst, bis sie endlich jemand hört... aber Glück gehabt!... diesmal kommt sie zur Neun-Uhr-Pause mit all den Nachbarunternehmern, den Arbeitern, oder den Verkäuferinnen, die ihre Arbeit gelassen haben, um bei einem heissen Getränk und einem Croissant aufzutanken, wieder nach oben.*

**3**  
*Jetzt kommen wir in den richtigen Rhythmus des Tages hinein. Die Aufgaben sind je nach den Launen des Tages verteilt und um zehn Uhr kommt schon unsere Superlieferantin Nathalie, die Arme voller Kartons und Kisten. Sie verbindet jeden Tag die Küche in Montézillon mit dem Café und begnügt sich nicht damit, uns den Kuchen, die Fougasses oder die Suppe zu bringen, sondern auch gleichzeitig die letzten Neuigkeiten. So erfahren wir, welcher Koch sich die Haare geschnitten hat, oder dass Montézillon im Nebel liegt! Und dadurch, dass sie uns das alles erzählt, teilen wir kleine Momente des Lebens mit der Mannschaft von oben...*

**4**  
*Nach einem Café verlässt uns Nathalie wieder. Uns bleibt nur noch, die Fougasses vorzubereiten, damit sie für das Mittagessen bereit sind. Laurent, unser drittes Mannschaftsmitglied kommt, natürlich ebenso frisch, um elf Uhr. Das einzige, was er fürchtet, ist, dass seine Schürze ihm mitten beim Bedienen von der Hüfte rutscht, und er sich fragt, ob etwa seine ganze Hose mit auf dem Weg nach unten... nein, die Hose ist noch da, wo sie sein soll! Ab und zu geschehen so kleine Missgeschicke, aber wer wird denn gleich eine Gewohnheit daraus machen wollen...?*

**5**  
*Endlich schlägt es Mittag, und die Tür hört nicht mehr auf, sich all den Liebhabern der Fougasses, der Salate und hausgemachten Suppen zu öffnen. Und am Nachmittag, wenn all die Kuchen, Muffins und heissen Schokoladen zwischen und um die Tische tanzen, beginnt unsere Mannschaft langsam damit, aufzuräumen, zu putzen und die leeren Flaschen in den Keller zurückzubringen. Dann trennen wir uns einer nach dem anderen, bis dann der letzte wieder alleine ist, um zu schliessen. Also, „Bis morgen“ oder „Bis bald“ für all jene, die uns bis jetzt noch keinen Besuch abgestattet haben!*

**6**  
**Aber das Haus hat noch weitere Stockwerke. Das erste, direkt über dem Café, ist ein bequemer Seminarraum für 16-18 Personen.**

**Darüber hat es noch vier Etagen: Studios und ganz oben ein Büro. Bald werden wir sie renovieren und ihnen den L'AUBIER-Touch geben, um sie für die Expo 02 zu vermieten.**

**7**  
**Noch weiter oben gibt es den Himmel von Neuchâtel, der Ihnen zuschauen wird wenn Sie die Artepilgung besuchen werden. Kommen Sie dann auch uns besuchen, und falls Sie sich in der Menge verlaufen, können Sie nach der Place du Banneret fragen... da finden Sie Ihr Haus!**

# Notre blé d'automne Unser Winterweizen

C'est fin novembre ; la première neige couvre prés, champs et pâturages. Le paysage respire la paix, la nature s'endort. Les semences d'automne ont pu être mises en terre dans les meilleures conditions.

Lorsque nous disons « semences d'automne », cela signifie sur notre domaine, les semences de blé d'hiver qui, avec 4 à 5 hectares par année, représentent la céréale la plus importante. Pour le profane, cela peut paraître étonnant qu'on sème de grandes surfaces de terres juste avant les grands froids. Avec les semis commence en effet un nouveau cycle de vie et il paraîtrait plus logique de le faire au printemps, alors que la nature se réveille. Il existe bien sûr des semences qui se sèment au printemps mais dans notre région se sont des exceptions. Comment comprendre cette étonnante pratique ?

Du point de vue agricole, les semis d'automne ont toute leur signification parce qu'après les récoltes, la chaleur solaire emmagasinée dans la terre peut être mise à profit pour les semences. Même si les pousses restent peu visibles, la racine se développe déjà énormément. Une petite plantule de 3 feuilles peut déjà avoir des racines de 30 à 50cm de longueur. Et le long de ces racines, la vie du sol s'organise et crée déjà une nouvelle structure. Un calcul sommaire nous montre la dimension de ce processus. Pour 400 grains qui germent par mètre carré avec chacun trois racines, cela donne douze millions de racines par hectare ! Les plantes ont donc déjà totalement infiltré le sol et lorsque ce dernier s'éveille en mars aux premiers rayons du soleil, le blé est prêt à pousser. Avide, il sera nourri en eau et en éléments nutritifs par de grandes racines offrant ainsi les conditions optimales pour garantir le rendement et une bonne qualité de la récolte.

Le deuxième point de vue qui permet de donner tout son sens au semis d'automne, vient de la qualité de la nourriture qui en résulte pour l'être humain. La plante qui est semée en automne et qui traverse ainsi pratiquement le cours d'une année jusqu'à sa récolte, peut emmagasiner les forces de toutes les saisons. Les forces hivernales garderont les influences structurantes, paisibles et ordonnées de la nature. Ces forces formatrices de l'hiver s'uniront à la dynamique des processus vitaux du printemps et à la richesse des substances de l'été en une nourriture complète.

Cet automne, nous avons semé exclusivement du blé « Asita », sélectionné par Peter Kunz sur notre ferme. La première fois, nous l'avons semé à la main, avec beaucoup d'amis et d'invités, pour le jubilé des 20 ans de L'AUBIER en automne 1999. Cet acte fut évidemment symbolique mais aussi pleinement agricole puisque de la récolte de ce champ, il y a maintenant deux ans, la semence a été développée en suffisance pour qu'elle permette cet automne d'ensemencer tout le domaine.

Il y a deux ans, avec ce semis du jubilé, nous nous étions clairement positionnés avec l'Asita contre les semences manipulées génétiquement. Ce thème est actuellement de la plus haute actualité. Le 20 novembre 2001 Philippe Roch, directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et des paysages (OFEP), a rejeté la demande de l'EPFZ pour un essai de dissémination en plein air de blé manipulé génétiquement. Cette décision a fait beaucoup de vagues. Le cercle qui soutenait ces essais a eu des réactions très critiques et presque haineuses. Deux jours plus tard, Philippe Roch était en réunion à L'AUBIER. Nous avons ainsi eu l'occasion de le féliciter pour son courage et le plaisir de poser sur la table notre pain maison confectionné avec le blé Asita.

Es ist Ende November, der erste Schnee liegt auf den Wiesen, Weiden und Äckern. Die Landschaft atmet Frieden, die Natur kommt zur Ruhe. Die Herbstsaaten konnten bei besten Bedingungen in den Boden gebracht werden.

Wenn wir „Herbstsaaten“ sagen, dann meinen wir für unseren Betrieb hauptsächlich die Saat von Winterweizen, der mit 4 bis 5 Hektar pro Jahr das wichtigste Getreide ist. Für den Laien kann es sehr erstaunlich sein, dass ganz am Ende der Saison, wenn es bereits kalt wird, grosse Flächen gesät werden. Mit der Saat beginnt ja ein neuer Lebenszyklus, und von daher wäre es logischer, im Frühling, wenn die Natur erwacht, zu säen. Es gibt auch Weizensorten, die man

im Frühjahr sät, aber für unsere Gegenden sind sie die Ausnahme. Wie kann man diese „erstaunliche“ Praxis verstehen?

Vom Landwirtschaftlichen her gesehen ist die Herbstsaat sinnvoll, weil auf den abgeernteten Feldern die im Boden gespeicherte Sonnenwärme für das Keimen ausgenutzt werden kann. Auch wenn die Herbstsaaten scheinbar sehr klein bleiben, so ist die Wurzel schon weit entwickelt. Ein kleines Pflänzchen mit 3 Blättern kann durchaus eine 30 bis 50 cm lange Wurzel haben. Entlang dieser Wurzeln organisiert sich das Bodenleben, gewinnt der für die Saat frischgepflügte Boden eine neue Struktur. Eine kleine Überschlagsrechnung zeigt die Dimension dieses Vorganges: Bei 400 gekeimten Körnern pro m<sup>2</sup> und drei Wurzelsträngen pro Keimpflanze gibt das zwölf Millionen Wurzeln pro Hektar. Die Kulturpflanze hat den Boden also schon vollständig durchdrungen, und wenn im März mit der Frühlingssonne der Boden erwacht, ist er bereits ein Weizenboden. Die Pflanzen werden durch die grossen Wurzeln mit Wasser und Nährstoffen versorgt, und dies sind optimale Voraussetzungen für Ertragssicherheit und eine gute Qualität der Ernte.

Die Qualität des geernteten Weizens im Hinblick auf die menschliche Ernährung ist der zweite Gesichtspunkt unter dem die Herbstsaat als sinnvoll verstanden werden kann. Damit ist vor allem die Nährhaftigkeit der Brotfrucht angesprochen. Die Pflanze, die im Herbst gesät wird und bis zur Ernte fast den ganzen Jahreslauf durchmacht, kann die Fülle dieser Jahreszeitenkräfte in die Körner verdichten. Dabei sind die Winterkräfte, entsprechend dem äusseren Naturerlebnis die ruhenden, ordnenden, strukturierenden Einflüsse. Diese Formkräfte des Winters verbinden sich mit der Dynamik der Lebensprozesse des Frühlings und der Quantität der Lebenssubstanzen des Sommers zu einer gehaltvollen Nahrung.

Diesen Herbst haben wir auf unseren Feldern ausschliesslich die Sorte „Asita“ gesät, die von Peter Kunz gezüchtet und auf unserem Betrieb selektiert wurde. Aus Anlass des 20-jährigen Bestehens von L'AUBIER haben wir im Herbst 1999 mit dieser Sorte, zusammen mit vielen Freunden, von Hand ein Feld gesät. Dieser Akt war einerseits symbolisch, aber auch durchaus real landwirtschaftlich, denn aus dem Erntegut dieses Feldes wurde genügend Saatgut für den ganzen Betrieb nachgebaut.

Vor 2 Jahren haben wir uns mit unserer Jubiläumssaat mit der biodynamischen Sorte „Asita“ ganz klar gegen die genmanipulierten Sorten ausgesprochen. Diese Thematik ist gerade jetzt wieder hochaktuell. Am 20. November hat Philippe Roch als Direktor des BUWAL das Gesuch für einen Freisetzungsversuch der ETH mit genmanipuliertem Weizen abgelehnt. Der Entscheid hat tolle Wellen geworfen. Entsprechend kritisch bis gehässig waren die Reaktionen der Kreise, die die Genmanipulation befürworten. Zwei Tage später, am 22. November, war Philippe Roch für ein Seminar bei uns in L'AUBIER. Wir konnten ihm zu seinem Mut gratulieren und zur Stärkung hauseigenes Brot aus unserem Weizen Asita anbieten.

Ueli Hurter



# Ils produisent pour nous Sie produzieren für uns

IMPRESSUM  
NOUVELLES - DÉCEMBRE 2001

Editeur:  
L'AUBIER SA, Montézillon  
Rédactrice:  
Anita Grandjean  
Textes:  
signés par leur auteur  
Mise en page:  
Atelier graphique de L'Aubier  
Impression:  
Imprimerie Messeillier SA  
à Neuchâtel  
Internet:  
www.aubier.ch  
e-mail:  
contact@aubier.ch  
Fax:  
+41 32 732 22 00  
Tél.:  
+41 32 732 22 11

## Weleda vous offre une surprise...

On ne se promène pas longtemps dans la boutique de L'Aubier sans rencontrer sur les rayons des cosmétiques, les produits Weleda. Cosmétiques uniquement puisque nous n'avons pas le droit de vendre les préparations et les médicaments qui sont réservés, et c'est normal, aux seules drogeries et pharmacies.

Weleda a 79 ans ! C'est donc avec une entreprise d'un âge vénérable que nous allons faire plus ample connaissance aujourd'hui.

Weleda c'est avant tout et depuis plus de trois quarts de siècle la fidélité à une devise fondamentale: « L'être humain au centre de notre activité ».

C'est quasiment dans une cabane que l'aventure a commencé ! En 1914, Oscar Schmiedel et son épouse, se consacrent, à l'instigation de Rudolf Steiner, à la production de remèdes et préparations d'hygiène et cosmétiques. Peu après, la doctoresse Ita Wegman, future directrice de l'Institut clinico-thérapeutique d'Arlesheim, charge Schmiedel de créer un remède à base de gui pour lutter contre le cancer.

En 1920, à Pâques, a lieu le premier et légendaire Symposium médical de Dornach sur l'initiative de Schmiedel. Rudolf Steiner y tient 20 conférences devant un parterre de médecins.

Un mouvement était lancé qui n'a cessé de s'amplifier depuis.

La firme Weleda a été créée en 1922. « Les temps étaient durs, l'argent rare. Peu de personnes étaient disposées à jouer les bailleurs de fonds. Cela freina le développement et retarda l'expansion de

Weleda SA mais le dévouement de son personnel lui donnait des ailes et c'est ce qui sauva l'entreprise. »

Tous ces collaborateurs de la première heure ont posé les bases d'une entreprise pionnière qui s'est impliquée dans la sauvegarde des espèces bien avant Rio. La cueillette des simples en pleine nature peut faire courir des dangers à l'écologie. Weleda s'en est souciee dès ses débuts et la grande transparence qui gouverne ses achats ne s'applique pas seulement aux importations mais aussi aux plantes indigènes comme par exemple les orties du Val di Poschiavo, l'arnica de la vallée de Conches, le thym du Val d'Entremont et les autres plantes d'origine suisse. Par ailleurs, Weleda a toujours exigé une exploitation biologique des plantes cultivées.

Weleda, qui compte aujourd'hui plus de 1'000 collaborateurs et 35 filiales dans le monde entier, se consacre depuis plus de 75 ans à la santé et à l'hygiène. L'assortiment comprend des produits médicinaux, diététiques et cosmétiques. Dans le secteur thérapeutique, l'avenir appartient aussi bien aux médicaments sur ordonnance qu'aux remèdes d'automédication. Dans le domaine diététique la tendance va vers les compléments à l'alimentation et dans le secteur cosmétique, les produits naturels ont le vent en poupe !

Weleda, est certainement destinée à un brillant avenir puisque ces notions ne pourront que croître avec le temps en raison de l'accroissement de la conscience des êtres humains vis-à-vis des problèmes apparaissant dans l'environnement naturel et social.

Texte tiré de la Revue Weleda 75 ans

## Weleda hat eine Überraschung für Sie...

Man bummelt nicht lange durch die Boutique von L'Aubier ohne auf Kosmetika und andere Produkte von Weleda zu treffen. „Nur“ Kosmetika, da wir verständlicherweise nicht berechtigt sind, Präparate und Medikamente zu verkaufen, was den Apotheken und Drogerien vorbehalten bleibt.

Die Weleda ist 79 Jahre alt. Wir werden heute also die Bekanntheit eines schon ehrwürdigen Unternehmens machen.

Weleda, das ist vor allem und schon seit über einem dreiviertel Jahrhundert die Treue zu einem fundamentalen Grundsatz: „Der Mensch im Zentrum unserer Aktivität“.

Das Abenteuer begann sozusagen in einer Hütte. 1914 widmeten sich Oscar Schmiedel und seine Frau auf Anregung Rudolf Steiners der Herstellung von Heilmitteln und Präparaten für den Kosmetik- und Hygienebedarf. Wenig später beauftragte Ita Wegman, die künftige Direktorin des klinisch-therapeutischen Institutes in Arlesheim, Schmiedel damit, ein Heilmittel auf Mistelbasis gegen Krebs zu entwickeln.

Auf Initiative Schmiedels findet Ostern 1920 in Dornach das erste und legendäre medizinische Symposium statt, an dem Rudolf Steiner vor medizinischem Fachpublikum einen Zyklus von 20 Vorträgen hält.

Eine Bewegung war ins Leben gerufen, die seitdem nicht aufgehört hat zu wachsen.

Die Weleda wurde 1922 gegründet. „Die Zeiten waren hart, das Geld knapp. Nur wenige Personen standen zur Verfügung, um die nötigen Mittel zu beschaffen. Das hat zwar die Entwicklung und Expansion der Weleda AG gebremst, aber die

Hingabe der Mitarbeiter verliehen ihr Flügel und retteten das Unternehmen.“

All die Mitarbeiter der ersten Stunde haben die Basis für ein Unternehmen gelegt, das den Artenschutz schon lange vor der Konferenz von Rio beinhaltet. Das Pflücken von Heilpflanzen in freier Natur kann Gefahren für die Ökologie bergen. Die Weleda trägt dem von Beginn an Sorge, und die Transparenz, die die Einkäufe bestimmt, bezieht sich nicht nur auf die Importe, sondern auch auf einheimische Pflanzen, wie z.B. die Brennnesseln aus dem Val di Poschiavo, Arnika aus dem Vallée de Conche, Thymian aus dem Val d'Entremont und den anderen Pflanzen mit Herkunft aus der Schweiz. Übrigens hat die Weleda immer einen biologischen Anbau der Nutzpflanzen gefordert.

Die Weleda, die heute mehr als 1000 Mitarbeiter und 35 Filialen in der ganzen Welt hat, widmet sich seit über 75 Jahren der Gesundheit und Hygiene. Das Sortiment umfasst medizinische, diätetische und kosmetische Produkte. Im therapeutischen Sektor gehört die Zukunft neben den Heilmitteln zur Selbstmedikation auch den verschreibungspflichtigen Medikamenten. Im Bereich der Diätetik geht die Tendenz zur Nahrungsergänzung, und im Bereich der Kosmetik haben die Naturprodukte die Pole-Position!

Der Weleda ist mit Sicherheit eine brillante Zukunft gewiss, da ihre Anliegen in einer Zeit des wachsenden Bewusstseins der Menschen gegenüber den Problemen der Natur und der sozialen Umwelt nur wichtiger werden können.

Auszug aus der Revue 75 Jahre Weleda



La cabane des débuts



Des fûts de jus d'argousier



Le calendula bienfaisant



La maison-mère Weleda à Arlesheim BL

Pour recevoir informations et conseils, abonnez-vous à la Revue Weleda (gratuite) ou demandez à visiter cette entreprise au 061 705 21 21

surprise!

Durant tout l'hiver, soit du 21 décembre 2001 au 21 mars 2002, WELEDA offre à tous les clients de L'AUBIER qui passeront au moins une nuit à l'hôtel, des huiles pour massages de qualité exceptionnelle.

Während des Winters, d.h. vom 21. Dezember 2001 bis 21. März 2002, schenkt die WELEDA jedem L'AUBIER-Kunden der zumindest eine Nacht im Hotel verbringt, qualitätsvolle Massagenöle.

Überraschung!

Für weitere Informationen und Beratung, abonnieren Sie gratis die Weleda-Revue, oder melden Sie sich zu einem Besuch: 061 705 21 21

4

L'AUBIER  
NOUVELLES NUMÉRO 41 - DÉCEMBRE 2001